



Institut national
de la santé et de la recherche médicale

Paris le 27 septembre 2010

COMMUNIQUE DE PRESSE

En neurosciences, les chercheurs étrangers choisissent la France !

Quatre ans seulement après sa création, l'École des Neurosciences de Paris Ile-de-France a accueilli plus de 50 chercheurs internationaux, étudiants à fort potentiel ou chercheurs confirmés de renommée mondiale. Quatre de ces brillants jeunes espoirs, attirés du monde entier et issus des meilleures universités, ont pu bénéficier de chaire d'excellence. Deux d'entre eux ont déjà été reconnus par l'Inserm et le CNRS.

Le 29 septembre 2010, Patricia Gaspar, directrice de recherche Inserm à l'Institut du Fer à Moulin (Inserm, unité 839), succèdera à Jean-Antoine Girault, à la direction de l'ENP.

*L'ENP vous convie au cocktail organisé à cette occasion
le 29 septembre à 18 heures 30
au Collège des Bernardins
(Accès métro Cardinal Lemoine ou Maubert Mutualité)*

en présence de personnalités de l'Inserm, du CNRS, des universités et de la Région Ile-de-France et des chercheurs.

« Comprendre le cerveau pour traiter ses maladies »

Axe majeur de recherche en biologie, les neurosciences couvrent des domaines très larges depuis les maladies psychiatriques et neurodégénératives jusqu'à la neurorobotique ou l'intelligence artificielle. Dans un contexte international très compétitif, comment renforcer l'attractivité internationale des laboratoires de neurosciences en Ile-de-France, attirer les meilleures compétences, et stimuler l'innovation dans ces domaines ? Pour répondre à ces enjeux, le **Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche** a validé par décret en mars 2007, la création d'une « fondation » de coopération scientifique, l'École des Neurosciences de Paris Ile-de-France (ENP), avec pour but de promouvoir les recherches et faciliter leurs applications, dans le cadre d'un projet ambitieux : « Comprendre le cerveau pour traiter ses maladies ».

Cette fondation de coopération scientifique de statut privé, est portée par cinq établissements : le **CEA, le CNRS, l'Inserm, l'Université Pierre et Marie Curie et l'Université Paris-Sud-11**, qui ont uni leurs forces dans ce but commun. L'ENP a aussi établi un partenariat avec l'Université Paris-Descartes, l'Institut de la Vision et l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière.

<http://www.paris-neuroscience.fr>

Plus de 50 chercheurs accueillis dans 93 laboratoires d'excellence

Les moyens que l'ENP se donne depuis sa création, sont à la hauteur de ses ambitions : 93 équipes d'excellence (d'après le classement de l'AERES) implantés sur 16 sites en Ile-de-France, un programme international de formation de doctorants avec deux universités partenaires franciliennes, des professeurs internationaux, et une évaluation scientifique impartiale par des experts étrangers (le Conseil Scientifique international de l'ENP). En trois ans d'existence, cette jeune fondation a déjà su se rendre indispensable aux chercheurs en neurosciences d'Ile-de-France. L'un de ses atouts, est d'avoir une structure administrative souple qui peut réagir vite et efficacement. L'ENP a déjà fait des émules, tissé des liens avec des universités internationales prestigieuses, et crée des partenariats nationaux : l'Université Paris-Descartes, l'Institut de la Vision et l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière.

Depuis 2007, l'ENP a permis à des chercheurs étrangers, internationalement reconnus dans leurs domaines, de choisir les laboratoires d'Ile-de-France.

Plus de 50 chercheurs internationaux qu'ils soient étudiants à fort potentiel ou des chercheurs confirmés de renommée mondiale ont été accueillis grâce l'ENP. La dynamique ainsi créée a favorisé les collaborations et les entreprises communes entre les laboratoires franciliens de haut niveau, (de l'amont de la recherche à la mise en place d'essais cliniques.)

Le recrutement des jeunes scientifiques brillants, à des stades très précoces de leur carrière, est un investissement essentiel pour l'avenir de la recherche. Le programme PhD de l'ENP a permis à des étudiants issus des 5 continents de venir faire une thèse en Ile-de-France. Les étudiants présélectionnés par un comité d'experts (4% des candidats sont retenus), sont financés pendant leurs trois années de thèse. L'une des originalités de ce programme, est de donner aux étudiants l'opportunité de choisir leur projet de thèse, grâce à un système de rotations de 3-4 mois dans les laboratoires du réseau ENP.

« Si la France a développé des moyens nouveaux face à une compétition mondiale importante dans la chasse aux chercheurs de talents, elle manque encore de réactivité pour leur offrir un financement immédiat et aider à leur installation » déclare Patricia Gaspar. **Avec ses chaires d'excellence, l'ENP a permis depuis 2007, d'attirer et de retenir 4 brillants jeunes espoirs dont 2 ont déjà été recrutés par nos institutions, l'Inserm et le CNRS.**

Des parcours exemplaires



Matthias Groszer, est venu d'Oxford à Paris - à l'institut du Fer à Moulin - pour y travailler sur la génétique de l'autisme. Ses travaux ont permis de montrer que parmi les gènes impliqués dans l'autisme, certains contrôlent directement la croissance des neurones du cortex cérébral, tandis que d'autres contrôlent le fonctionnement et la plasticité de ces neurones. Ces découvertes l'amènent à rechercher des voies moléculaires qui pourraient dans le futur être des cibles thérapeutiques.



Claire Wyart est venue de Berkeley à Paris -à l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière- pour entreprendre des recherches novatrices sur le contrôle de la motricité. Par les nouvelles méthodes combinant l'optique et la génétique (optogénétique) elle peut diriger à distance l'activation de neurones spécifiques de la moelle épinière chez un animal en train de se mouvoir. Ces études permettront de comprendre comment les réseaux neuronaux s'engagent pour contrôler les mouvements rythmiques tels que la marche et créeront des opportunités pour stimuler la récupération fonctionnelle après lésion.

L'ENP a permis à des **professeurs étrangers de renom**, tels qu'Ehud Isacoff (université de Berkeley), Jack Feldman (université de Californie, UCLA), Karl Pfenninger (Université du Colorado) de venir effectuer des collaborations avec des laboratoires de l'ENP..

Enfin, l'ENP est un partenaire actif des événements culturels et scientifiques tournés vers le grand public, tels que l'opération *Nuit blanche* (Paris, 2 octobre 2010, projet « Même pas mal ! » en partenariat avec l'Inserm), la *Semaine du Cerveau* (semaine du 14-20 mars 2011, dans toute l'Europe), et la manifestation *Tous autour des neurosciences* en 2010 (en partenariat avec Aviesan).

Aujourd'hui, Patricia Gaspar, directrice de recherche Inserm à l'Institut du Fer à Moulin (Inserm, unité 839), succède à Jean-Antoine Girault, à la direction de l'ENP.

Jean-Antoine Girault est internationalement reconnu pour ses travaux sur le rôle de la dopamine dans la plasticité cérébrale, en particulier dans les mécanismes neuronaux de l'addiction. Fondateur de l'ENP il y a 3 ans. Il en a assuré le succès actuel, et souhaite à présent se consacrer pleinement à son mandat de directeur de l'institut du Fer à Moulin, un Centre de Recherche Inserm dédié à la plasticité cérébrale.



Patricia Gaspar est quant à elle reconnue pour ses travaux sur le rôle de la sérotonine dans le développement cérébral, et dans l'implication des dérégulations de ces voies dans différentes pathologies psychiatriques. Directrice du programme PhD de l'ENP depuis 3 ans, elle souhaite amplifier le rayonnement international de ce programme qui deviendra le fer de lance de l'ENP.

(Copyright Inserm_M.Depardieu)

Inscription au cocktail à confirmer auprès de :

Sabah Boumaza

Tel : 01 40 27 52 80

communication@paris-neuroscience.com ou, yvette.Henin@paris-neuroscience.com

Contact presse :

Priscille Rivière

presse@inserm.fr

Tel : 01 44 23 60 97